
Compte-rendu d'intervention

Forum Mécénat et Territoire

Donner du sens au projet de l'entreprise et fédérer les collaborateurs via le mécénat de compétences

Par Emilie Vuillequez, Directrice du développement régional de Pro Bono Lab

Pour de nombreux dirigeants, directeurs et managers, l'entreprise n'est pas réductible à un projet économique, c'est avant tout un projet porté par des hommes et des femmes qui partagent des valeurs communes.

De la même façon, pour leurs actions sociétales, ils souhaitent souvent associer leurs collaborateurs à la démarche de l'entreprise. Pour la plupart des entreprises, le mécénat ce n'est pas seulement faire un chèque. C'est embarquer toute l'entreprise dans un projet d'intérêt général qui dépasse le business de la société. Dans cette optique, le mécénat de compétences est un outil pertinent.

Quelques définitions

- Mécénat de compétences : mettre à disposition des collaborateurs à titre gracieux et sur leur temps de travail pour réaliser des actions d'intérêt général mobilisant ou non leurs compétences.

- Bénévolat de compétences : mettre gratuitement, sur son temps personnel, des compétences à disposition d'une organisation à finalité sociale.

- Pro bono : "pro bono pubico" signifie "pour le bien public". Engagement volontaire de personnes qui mettent leurs compétences professionnelles à titre gratuit ou quasi-gratuit au service d'une personne physique ou morale qui n'a pas les moyens d'y accéder et/ou qui poursuit un but social. Plus simplement, c'est le fait d'engager à titre gracieux ses compétences professionnelles au service du bien public.

Le mécénat de compétences est encore minoritaire par rapport au mécénat financier ou en nature mais c'est une pratique très dynamique, plébiscitée par les salariés de nombreuses entreprises. Selon le baromètre Admical-Kantar de 2018, il représente 18 % du budget total mécénat et 20 % des entreprises mécènes le pratiquent.

Quels sont les apports de cette pratique ?

En effet, le mécénat de compétences présente des atouts significatifs pour toutes les parties prenantes qui l'utilisent.

- Pour les salariés, il est porteur de sens, de développement de leurs compétences dans un contexte différent et d'ouverture. De nombreux salariés parlent d'un « bol d'air » qui leur a permis de prendre du recul sur leur activité et de revenir nourri d'une nouvelle expérience au service de l'intérêt général. D'après le Panorama du Pro Bono

2018, 39 % des professionnels en poste qui pratiquent le Pro Bono disent que cette expérience a donné un sens à leur action ou leur métier au quotidien.

- Pour les associations ou structures à finalité sociale qui sont accompagnées, le mécénat de compétences leur apporte un regard extérieur, un apport de compétences, une aide à la professionnalisation voire au développement de leurs activités.

- Et pour les entreprises, cette pratique leur permet d'incarner leurs valeurs, de créer de la cohésion en interne, de participer à la dynamique territoriale et de générer un impact social.

D'après les études territoriales menées par Pro Bono Lab, les raisons qui poussent les entreprises à mener des actions d'engagement citoyen des collaborateurs sont pour 65 % à 70 % : incarner les valeurs de l'entreprise, soutenir des projets qui ont du sens, et participer à la dynamique du territoire. L'enjeu de développement RH inhérent au mécénat de compétences est de plus en plus assumé par les entreprises. Evidemment cet enjeu doit toujours être avant tout au service du bénéficiaire et non au service de l'entreprise elle-même.

A travers les externalités positives apportées auprès de toutes ces parties prenantes, on comprend pourquoi le mécénat de compétence est de plus en plus considéré comme un investissement citoyen à part entière, et complémentaire à d'autres outils. Au-delà de l'investissement citoyen, pour les entreprises qui ont choisi (notamment sous l'impulsion de la loi PACTE) de définir leur raison d'être, c'est une manière d'exprimer et de partager cette raison d'être, d'engager chaque collaborateur dans un nouveau projet d'entreprise.

Quelques exemples d'entreprises de toutes tailles qui se sont lancées

- La CMA CGM qui depuis 2018 propose 3 jours de mécénat par an à ses salariés basés à Marseille, et depuis 2019 au Havre.

- La Fondation Somfy qui depuis 2012 permet elle aussi à ses salariés de partager 3 jours par an leurs compétences métiers avec des structures d'intérêt général. Ils peuvent également choisir de mener des actions de terrain qui ne nécessitent aucune compétence professionnelle

- l'ETI C'PRO a elle intégré l'engagement des collaborateurs à son plan stratégique, en cohérence avec les parties prenantes de l'entreprise.

- la PME BOA concept a également mis en place une politique d'engagement citoyen sous l'impulsion d'une salariée. C'est désormais devenu un projet fédérateur de l'entreprise Pour lui donner une dimension complémentaire, cette pratique peut également s'effectuer à plusieurs.

Donner du sens au projet de l'entreprise, c'est aussi le valoriser, le partager et l'ancrer dans un écosystème, sur un territoire, en complémentarité d'autres acteurs. De plus en plus d'actions de mécénat de compétences sont menées en groupe, dans une logique de "collective impact" et de solidarité territoriale.

C'est le cas de la Fondation Emergences à Lyon qui rassemble 37 entreprises locales (principalement les dirigeants et cadres proches) qui font du bénévolat de compétences sur leur temps libre en étant mentors de projets entrepreneuriaux au service du lien social.

La Fondation du Nord, fondation territoriale, impulsée par M. Lecerf, président du Conseil Départemental du Nord, regroupe autour du département 10 entreprises du territoire qui s'engagent pour l'insertion professionnelle, l'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap. Le mécénat de compétences lui permet de créer de la cohésion et du lien entre ses membres, et de proposer des compétences variées et complémentaires aux bénéficiaires.